

sortir de sa place, il faut lui abattre la corne en pince jusqu'au vif, lui graisser le nerf de la jambe avec l'onguent décrit pour les pieds bas et serrés et le promener tous les jours au petit pas sur un terrain doux, jusqu'à ce que le boulet ait repris sa place. C'est la seule manière de ferrer ces sortes de pieds ; mais elle réussit rarement s'ils ont été négligés.

DES CHEVAUX QUI BRONCHENT ET DE CEUX QUI SE COUPENT.

Lorsqu'un cheval est sujet à brocher, on a coutume de lui abattre la pince du pied et de racourcir le fer en pince, afin qu'il ne rencontre pas si facilement le fer ; mais ce défaut, qui est ordinaire aux chevaux qui sont faibles du devant, ou qui ont les jambes usées, se raccommode rarement par la ferrure.

A l'égard des chevaux qui se coupent en marchant, cela arrive aux uns parce qu'ils n'ont pas l'habitude de marcher, en sorte que, portant mal leurs jambes, ils s'attrapent avec le fer ; d'autres, par faiblesse de reins, traînent les jambes au lieu de les lever et de les porter droit. Souvent aussi la mauvaise ferrure cause ce désordre, soit parce que le fer déborde ou qu'il n'est point posé suivant l'aplomb, soit parce que les rivets sont trop longs ; d'autres enfin par lassitude après un long travail. Le repos est le seul remède pour ces derniers.